

attention à toutes ces remarques, qu'elles ont couré tant de peine aux Sçavans, & que l'Eglise adopte depuis si long-tems, (excepté les fautes d'impression) pour faciliter l'intelligence de l'Ecriture sainte?

L'on voit aussi à la marge de l'Epître aux Romains 9. 3., un second renvoi qui conduit à la première Epître aux Corinthiens 15. 8. où je trouve encore la même étoile & un renvoi réciproque à ce 3^m. Verset en question: & St. Paul dit ici, parlant de Jesus-Christ. Cor. 15.
 „ 8. * Après tous il a aussi été vû de moi, com-
 „ me d'un avorton 9. * car je suis le moindre des
 „ Apôtres, qui ne suis pas digne d'être appelé
 „ Apôtre, d'autant que j'ai persécuté l'Eglise de
 „ Dieu. „

Act.
 4. Rom.
 3.

Ces deux renvois font encore voir le rapport de tous ces versets, où l'on trouve la juste cause de la grande tristesse & du continuel tourment du cœur de St. Paul, dont il parle aux Romains c. 9.

A quoi serviroient, encore un coup, tous ces renvois réciproques, ces doubles & triples liaisons, si ce n'étoit pour faire voir clairement à ceux qui cherchent dilligemment la vérité, que ce détestable désir d'être séparé de Christ appartient à Saul & non à St. Paul.

Tout Chrétien raisonnable & sans prévention n'en peut disconvenir; car par règle ou par raison St. Paul auroit-il pû désirer d'être séparé de Christ pour ses freres après sa conversion? ne pouvoit-il pas être uni à Jesus-Christ avec eux? falloit-il s'en séparer pour leur faire place? étoit-ce là le moyen de convertir ses freres? un désir si injuste si déréglé n'auroit-il pas plutôt scandalisé les Romains, à qui il écrivoit, que converti ses freres? qu'auroient dit ces fidèles Ro-